

NANTERRE

AMANDIERS

16

CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL

17

NANTERRE

AMANDIERS

UNE MOUETTE  
ET AUTRES CAS  
D'ESPÈCES

CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL

HUBERT  
COLAS

LIBRE RÉÉCRITURE  
DE LA MOUETTE D'ANTON TCHEKHOV

12 — 22 JANV.  
2017

## UNE MOUETTE ET AUTRES CAS D'ESPÈCES

ADAPTATION, MISE EN SCÈNE  
ET SCÉNOGRAPHIE

**Hubert Colas**

LIBRE RÉÉCRITURE DE LA MOUETTE  
D'ANTON TCHEKHOV PAR

**Édith Azam**

**Liliane Giraudon**

**Angélica Liddell**

**Nathalie Quintane**

**Jacob Wren**

**Annie Zadek**

**Jérôme Game**

AVEC

**Céline Bouchard-Cadaugade**

**Heidi-Éva Clavier**

**Jonathan Drillet**

**Valère Habermann**

**Florian Pautasso**

**Vilma Pitrinaite**

**Thierry Raynaud**

**Yuval Rozman**

**Cyril Texier**

**Laure Wolf**

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

**Sophie Nardone**

VIDÉO

**Pierre Nouvel**

LUMIÈRES

**Hubert Colas**

**Fabien Sanchez**

SON

**Frédéric Viénot**

COSTUMES

**Frédéric Cambier**  
en collaboration avec  
**Alexandre Chagnon**

REGARD DRAMATURGIQUE

**Sarah Cillaire**

TRAVAIL AUTOUR DU CLOWN

**Alain Gautré**

PRÉPARATION VOCALE

**Sophie Hervé**

CHEF DE CHANT

**Thomas Tacquet**

TRADUCTION DE L'ANGLAIS

**Christophe Bernard**

TRADUCTION DE L'ESPAGNOL

**Christilla Vasserot**

CONSTRUCTION DU DÉCOR

**Nanterre-Amandiers,**  
centre dramatique national

RÉGIE PLATEAU

**Olivier Achez**

RÉGIE VIDÉO

**Anatole Maillot**

REMERCIEMENTS

**SPRUNG Frères**  
pour les fourrures

DURÉE

**2h20 sans entracte**

Le spectacle a été créé  
le 26 avril 2016 au Théâtre  
du Gymnase, Marseille.



**NANTERRE-AMANDIERS**

SPECTACLES À VENIR

**VISITES D'ATELIER  
(LA FILLE DU COLLECTIONNEUR)**

# THÉO MERCIER

**SAM. 14 JANV. 2017  
16H30 — 21H**

**GRAMMAIRE ÉTRANGÈRE  
(RÉCITAL POÉTIQUE)  
« LEÇON 1 »**

# GRAND MAGASIN

**SAM. 21 JANV. 2017  
18H**

NANTERRE

AMANDIERS

UNE MOUETTE  
ET AUTRES CAS  
D'ESPÈCES

CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL

HUBERT  
COLAS

LIBRE RÉÉCRITURE  
DE LA MOUETTE D'ANTON TCHEKHOV

12 — 22 JANV.  
2017

## ENTRETIEN AVEC HUBERT COLAS

Vos mises en scène sont profondément liées à des écritures contemporaines. Comment ce détour par *La Mouette* de Tchekhov vient-il s'inscrire dans votre parcours ?

Cette aventure est multiple et particulière. En 1998, j'ai monté un premier texte plus proche du répertoire classique, *Le Mariage de Gombrowicz*. En y travaillant, nous nous sommes rendu compte que c'était une satire de *Hamlet* et cela nous a donné envie de monter la pièce de Shakespeare, en 2005. La pièce de Tchekhov s'inscrit dans cette lignée. Elle a la même structure, quasiment les mêmes personnages, un même schéma, mais la problématique du pouvoir laisse place à la problématique de l'art et de la représentation. Il était évident qu'à un moment donné, nous allions monter *La Mouette*.

Édith Azam,  
Liliane Giraudon,

Angélica Liddell,  
Nathalie Quintane,  
Jacob Wren,  
Annie Zadek,  
Jérôme Game. Vous avez invité tous ces auteurs à s'emparer du texte de Tchekhov.

*La Mouette* aborde des formes d'écriture de l'époque. Pourquoi alors ne pas donner aux acteurs la matière même du propos ? C'est ainsi que s'est imposée l'idée de travailler avec des auteurs contemporains, de les convier à revisiter la pièce à leur manière et de les laisser tout à fait libres de leur interprétation. D'une certaine manière, dans ce spectacle, mes propres préoccupations d'artiste proche d'autres artistes se rassemblent effectivement : créer un lieu, Montevideo à Marseille, que je partage entre ma compagnie et des compagnies en résidence, créer le Festival Actoral qui a fêté sa 15<sup>e</sup> édition. *La Mouette* accompagne mon chemin, rassemble tous ces univers. C'est le fruit d'une expérience de vie. Quant aux auteurs conviés à s'emparer de la pièce, la consigne a été la plus libre possible : se saisir des thématiques existantes dans

*La Mouette*, notamment autour d'une certaine dualité des écritures, d'un conflit entre les générations. À travers le canevas de la pièce initiale, aborder son propre rapport à l'écriture. Chacun a répondu de manière très différente à cette invitation.

Pouvez-vous évoquer ces différents parcours d'écritures ?

Au départ, chaque auteur s'est vu attribuer un acte de *La Mouette*. La logique aurait voulu qu'on suive l'enchaînement de la pièce de Tchekhov, tout en additionnant le prologue de Jacob Wren et l'épilogue d'Angélica Liddell. Je me suis retrouvé face à une collection de formes tchekhoviennes, à travers lesquelles on entend distinctement les voix des sept auteurs. Certains auteurs touchent au cœur du projet, se saisissent de la relation aux écritures contemporaines et de la relation à l'affectif, se font caisse de résonance de ce que représente l'engagement littéraire dans le propos de Tchekhov qui entendait parler du théâtre dans le théâtre. D'autres auteurs restent finalement au plus près de la pièce,

recomposent les scènes, retraversent la langue tchekhovienne dans leur propre écriture. Après une première étape de travail, nous avons pris des distances avec le déroulement dramatique de la pièce de Tchekhov. Les figures de *La Mouette* sont encore là, toujours présentes, mais leur traitement est parfois méconnaissable. Cette création est complexe parce qu'elle tente de réunir des dramaturgies multiples. Il s'agit d'assumer complètement que chaque auteur se soit inspiré de la pièce de Tchekhov pour l'amener là où il désire faire entendre quelque chose d'urgent. Aujourd'hui je me rends à l'évidence que nous n'avons plus affaire à *La Mouette* de Tchekhov, mais à *Une Mouette et autres cas d'espèces*, écrite par sept auteurs contemporains. Nous ne sommes plus seulement en lien direct avec la pièce du XIX<sup>e</sup>, nous travaillons avec ses fantômes qui sont là, qui rodent, qui sont interprétés suivant les différents modes.

Comment s'organise sur le plateau cette cohabitation des différentes dimensions affectives, politiques ?

Des problématiques historiques et sociétales — la fin de l'Empire ou encore la perspective de l'industrialisation — se retrouvent en toile de fond dans la pièce originale, écrite dans une période de fin de siècle, de transition. Notre fin de siècle, j'ai l'impression qu'elle a été décalée, nous sommes désormais à l'orée d'un changement de civilisation perceptible par un certain nombre de signes. Il s'agit d'un exercice spéculatif : quel type de propos tiendrait Tchekhov aujourd'hui ? Jacob Wren privilégie une entrée assez politique du texte, ancrée dans un monde marqué par un certain retour à la féodalité du capitalisme et par le réchauffement climatique. D'autres auteurs font circuler en sous-texte des éléments liés à la désindustrialisation, aux rapports de force inscrits dans la société actuelle, à l'enfermement à la fois médiatique et éducatif dans lequel nous nous trouvons. Certaines questions se répondent à travers l'ensemble et lui confèrent un lien. Au fur et à mesure que ces phénomènes répétitifs arrivent, une certaine inquiétude se fait entendre :

de quoi sera faite la société de demain ?  
Les points de raccord à l'intérieur de cet objet hybride sont les acteurs qui traversent le champ de ces écritures, qui acceptent de passer d'un état de l'écrit à un autre.

Comment s'est déroulé le travail de plateau ?

J'essaie d'écouter et de mettre en avant ce que chaque auteur a tenté d'exprimer. Nous sommes au service de ces langues là, dans un souci de ne pas les détourner, d'éviter un lissage des styles, de donner à entendre une pluralité de voix. Interpréter, réincarner, il s'agit d'une multitude d'approches que nous essayons de traduire sur le plateau. C'est un long travail. Dans ce projet, il y a de toute évidence quelque chose de particulier. Je convoque beaucoup l'intimité des acteurs. Nous traversons ces différents épisodes d'écriture, non pas en tant que personnages de Tchekhov, mais en tant que groupe que nous formons. Nous composons avec l'idée même de la représentation. Nous travaillons tout simplement l'apparition

de l'acteur qui endosse à vue la présence des personnages et son inscription dans le champ même du plateau. Cet espace expérimental est proposé aux acteurs. Il s'agit pour eux de rencontrer les univers différents des sept auteurs et d'accepter les enjeux spécifiques de ces écritures. Accepter que ces écritures transforment la façon d'être sur le plateau, la façon d'appréhender un moment de spectacle. Accepter aussi de se détacher du fil conducteur et de la stabilité que pouvait offrir un personnage. Ce champ, qui pourrait être basique pour des interprètes plus proches de la danse ou de la performance, reste encore très complexe pour des acteurs de théâtre. Travailler une création à partir d'une pièce mythique, comme *La Mouette* de Tchekhov, engage quelque chose de très particulier, car son fantasme est encore très actif. Je n'ai pas d'idée préconçue sur ces figures, j'essaie de voir avec les acteurs comment sortir des archétypes, comment se dégager des schémas que nous avons tous dans la tête concernant cette pièce. C'est l'essence même du théâtre, cette capacité de se réinventer tout

le temps, ce pouvoir d'instaurer un rapport immédiat aux choses et à l'écoute publique.

À quelle expérience de spectateur conviez-vous le public de *Une Mouette* et autres cas d'espèces ?

L'architecture de l'objet dramaturgique reste complexe. J'imagine un spectateur ouvert, face à l'expérience de rencontrer sept écritures différentes et de voir des acteurs traverser ces sept écritures différentes. *La Mouette* de Tchekhov ne nous dit pas quelle doit être l'écriture de demain, elle engage justement un échange autour de l'écriture. Les auteurs que j'ai invités à prendre part à ce projet ont investi pleinement cet échange. Leurs propositions se confrontent, entrent dans une réécriture des thématiques de la pièce initiale et s'offrent en tant que telles au public.

ENTRETIEN RÉALISÉ  
PAR SMARANDA OLCÉSE,  
DÉCEMBRE 2016



## HUBERT COLAS

Auteur, metteur en scène et scénographe, Hubert Colas a créé Diphong Cie en 1988 et met en scène la plupart de ses textes, parmi lesquels *Temporairement épuisé*, *Nomades*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Sans faim...* publiés chez Actes Sud-Papiers. Par son approche sans cesse renouvelée des textes, Hubert Colas célèbre l'écriture théâtrale dans toute sa diversité. Il explore les écritures d'auteurs contemporains tels que Christine Angot (*Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour*), Sarah Kane (*Purifiés* et *4.48 Psychose*), Martin Crimp (*Face au mur*, *Avis aux femmes d'Irak*), Sonia Chiambretto (*CHTO Trilogie*), Rainald Goetz (*Jeff Koons*). En 2001, Hubert Colas crée Montévidéo, centre

de créations dédié aux écritures contemporaines afin d'offrir une résonance singulière aux écritures d'aujourd'hui et favoriser les croisements entre les disciplines artistiques. En 2002 il initie Actoral, festival international qui chaque année interroge les écritures contemporaines dans tous les domaines artistiques.

## ÉDITH AZAM

Édith Azam n'aime pas les biographies. Bref, actuellement elle est avec son chien, Bulle, en plein hiver, devant son bol de soupe. Bulle met du feu dans la cheminée. L'hiver trouve qu'il fait bon là, puis qu'elle n'a pas l'air mauvais cette soupe, Il dit qu'il compte s'installer pour quelques temps sans doute! Edith se gèle. Bulle fait du feu! Voilà.

Pour les livres: *Camera* chez P.O.L., *On Sait l'autre* chez P.O.L., *Décembre m'a cigüe* chez P.O.L., *Du savon dans la bouche* chez Atelier de l'agneau, *Soleil Œil crépu* chez Dernier télégramme, *Vous l'appellerez: Rivière* chez La Dragonne

ÉDITH AZAM

## LILIANE GIRAUDON

Née en 1946, Liliane Giraudon vit à Marseille. Son travail d'écriture, situé entre prose (la prose n'existe pas) et poème (un poème n'est jamais seul) semble une traversée

des genres. Entre ce qu'elle nomme « littérature de combat » et « littérature de poubelle », ses livres, publiés pour l'essentiel aux éditions P.O.L dressent un spectacle accidenté. À son travail de « revue » (*Banana Split*, *Action Poétique*, *If*, *Comptoirs de traduction de la Nouvelle BS...*) s'ajoute une pratique de la lecture publique et de ce qu'elle appelle son « écrire-dessiner » (tracts, livres d'artiste, expositions, ateliers de traduction, feuilletons, théâtre, radio, actions minuscules)... *L'amour est plus froid que le lac* est son dernier livre, publié aux éditions P.O.L.

## ANGÉLICA LIDDELL

En 1993, Angélica Liddell fonde à Madrid la compagnie Atra Bilis Theatro. Une expression latine que la médecine antique utilisait pour qualifier l'humeur épaisse et noire qu'elle pensait être la cause de la mélancolie. Un nom comme un programme décliné dans une vingtaine de pièces écrites par cette artiste, auteure, metteuse en scène et interprète de ses propres créations. Ses mots,

d'une poésie crue et violente, sont ceux de la souffrance intime et collective, l'une et l'autre étant indissociables chez Angélica Liddell. Mais ne lui parlez pas d'engagement : elle préfère se définir comme une « résistante civile », guidée par la compassion, l'art de partager la souffrance. En écrivant sa douleur intime, elle écrit celle des autres. Et parce qu'elle affirme ne pas se considérer comme un écrivain, ou parce que les mots ne sont pas toujours à la hauteur de l'horreur, la scène est le lieu idéal pour lui donner corps. Un corps parfois soumis à rude épreuve, malmené, violenté, tourmenté jusque dans sa chair. Dans ses spectacles, Angélica Liddell constate la noirceur du monde, assume la douleur de l'autre et transforme l'horreur pour faire de l'acte théâtral un geste de survie.

## NATHALIE QUINTANE

Nathalie Quintane est une poétesse et performeuse française née en 1964. En 1993, elle rencontre Stéphane Bérard et Christophe Tarkos à Marseille. Ils fondent RR, une revue (en fait, une

feuille au format A3 photocopiée) qui parodie les textes et les mœurs de la poésie contemporaine et est distribuée essentiellement « en interne », aux principales figures de la poésie de l'époque. Elle publie alors dans d'autres revues de poésie (*Action Poétique*, *Nioques*, *Doc(k)s*, *Java* ou encore *la Revue de littérature générale*) et participe à de nombreuses lectures publiques, en France et à l'étranger. Nathalie Quintane a également publié de nombreuses recensions et articles critiques. Elle a contribué à la redécouverte de l'œuvre de Raymond Federman en France. Depuis 1997, ses textes sont publiés aux éditions P.O.L., le dernier en date étant *Que faire des classes moyennes ?* paru en novembre 2016. Elle publie également des textes aux éditions La Fabrique (*Les années 10* paru en novembre 2014).

## JACOB WREN

Jacob Wren s'adonne à diverses formes de créations en littérature, en performance et en arts visuels. Parmi ses titres publiés, *Le Génie des autres*, *La Famille*

se crée en copulant, *Revenge Fantasies of the Politically Dispossessed* et *Polyamorous Love Song*, finaliste du Prix Fence Modern Prize (Prose) en 2013 ; il écrit également sur l'art contemporain. Codirecteur artistique de PME-ART, groupe interdisciplinaire montréalais, il a notamment cocréé les œuvres performatives *En français comme en anglais*, *it's easy to criticize*, *Le Projet HOSPITALITÉ-HOSPITALITY*, qui inclut *Hospitalité 3 : l'individualisme est une erreur* et *Le DJ qui donnait trop d'information*, et sa dernière création *Toutes les chansons que j'ai composées*. Ses œuvres tournent constamment à l'étranger et il voyage à une fréquence alarmante.

## ANNIE ZADEK

Annie Zadek est née à Lyon où elle a suivi les cours d'esthétique du philosophe Henri Maldiney dans le but exclusif de devenir écrivain. Si, pour elle, le livre – le texte – est primordial, il n'en est pas moins la source de métamorphoses multiples

tout aussi nécessaires : mises en scène théâtrales (Jean-Louis Martinelli, Patrick Bonté, Alain Halle-Halle, Christophe Perton, Pierre Meunier, Hubert Colas) ; radiophoniques (France-Culture, Radio-Suisse Romande, W.D.R Köln) ; sérigraphies ; installations comme à la Kunsthalle Göppingen (All. 2012), au Lieu d'art de Pont-en-Royans (2013) ; lectures publiques expérimentales conçues seule ou avec des plasticiens ; projet d'opéra avec le compositeur Philippe Valembois (lauréate Beaumarchais 2015). Après des résidences d'écriture en Allemagne (Akademie Schloss Solitude, Stuttgart), en Russie (Institut français de Moscou), en Belgique (Centre d'art contemporain du mouvement et de la voix des Brigittines, Bruxelles), une Mission Stendhal de Cultures France en Tchéquie, Pologne, Allemagne, Autriche, elle a bénéficié en 2013 d'une résidence du Conseil régional d'Île de France avec l'Ancienne gare de déportation de Bobigny.

## JÉRÔME GAME

Jérôme Game est un écrivain français. Il publie des livres, des DVD (de vidéopoèmes), des CD (de poésie sonore), collabore avec des vidéastes, musiciens, metteurs-en-scène ou chorégraphes lors d'interventions performatives explorant les points de contact entre écriture et pratiques plastiques (images, scènes, sons) — notamment avec la musicienne électronique Chloé (*HongKong Live*), le metteur en scène Cyril Teste (*Fabuler, dit-il*), le chorégraphe David Wampach (*Écran*), le compositeur Olivier Lamarche (*DQ/HK*). Il a publié une quinzaine de livres et fait écouter son travail en France et à l'étranger. Son travail a fait l'objet d'adaptations scéniques (*ma phrase a pris 3 cm de plus, de mieux, se détend*, d'Yves Arcaix) et plastiques (*Over Game*, installation multimédia de Bérengère Lebâcle et Alexis Fichet). *Departure lounge*, son prochain livre à paraître aux éditions de L'Attente en 2017, est un *road-movie* littéraire, entre poésie objective et récit en *found footage*.

## AUTOUR DU SPECTACLE SAMEDIS EN COULISSES

En collaboration avec les artistes, les samedis en coulisses proposent, en 5h d'atelier, d'approcher les esthétiques par une sensibilisation au travail de la lumière, de la scénographie, du son ou de l'écriture scénique.

SAM. 14 JAN. DE 11H À 17H  
Atelier animé par Annie Zadek  
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
Hélène Lemonnier  
h.lemonnier@amandiers.com  
+ 33 (0)1 46 14 70 92

## NANTERRE-AMANDIERS ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉGISSEUR GÉNÉRAL  
Patrick Bonnereau

RÉGISSEUR PLATEAU  
Mohamed Chaouih

MACHINISTE  
Hakim Miloudi

MACHINISTES INTERMITTENTS  
Christophe Bagur  
Olivier Costard  
David Ramaka

RÉGISSEUR LUMIÈRE  
Pierre Grasset

ÉLECTRICIEN  
Mickaël Nodin

ÉLECTRICIENS LUMIÈRE  
INTERMITTENTS  
Hervé Gendre  
Rémi Godfroy  
Didier Lemoine

RESPONSABLE SON  
Alain Gravier

RÉGISSEUR SON  
Gérard D'Elia

TECHNICIEN SON INTERMITTENT  
Thibault Legoth

CHEF HABILLEUSE  
Pauline Jakobiak

## UNE MOUETTE ET AUTRES CAS D'ESPÈCES PRODUCTION

PRODUCTION  
Diptong Cie

COPRODUCTION  
Théâtre Gymnase-Bernardines — Marseille,  
Nanterre-Amandiers, centre dramatique  
national, Bonlieu, scène nationale  
d'Annecy, Pôle Arts de la Scène — Friche  
la Belle de Mai — Marseille, Théâtre  
Paul Eluard de Choisy-le-Roi — Scène  
conventionnée pour la diversité linguistique,  
Théâtre Anne de Bretagne — Vannes,  
Théâtre d'Arles, Scène conventionnée  
pour les nouvelles écritures

AVEC LE SOUTIEN DE  
FIJAD, Fonds d'insertion pour Jeunes  
Artistes Dramatiques, D.R.A.C.  
et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
et de la SPEDIDAM

RÉSIDENCES DE CRÉATION  
Fondation Camargo, montévidéo —  
créations contemporaines,  
Nanterre-Amandiers, centre  
dramatique national, Bonlieu scène  
nationale Annecy, Conseil  
départemental des Bouches-du-Rhône,  
Centre départemental de créations  
en résidence et Théâtre Gymnase-  
Bernardines — Marseille

REMERCIEMENTS  
Humain trop humain — CDN Montpellier



# NANTERRE-AMANDIERS

INFORMATIONS PRATIQUES

**Nanterre-Amandiers**  
7, avenue Pablo-Picasso  
92022 Nanterre cedex

RENSEIGNEMENTS

**+33 (0)1 46 14 70 00**  
[nanterre-amandiers.com](http://nanterre-amandiers.com)

LIBRAIRIE

**La librairie**  
**Nanterre-Amandiers**  
est ouverte avant et après  
les représentations.

BAR-RESTAURANT

**Le bar-restaurant**  
**Nanterre-Amandiers**  
est ouvert avant et après  
les représentations, y compris  
le dimanche et tous les jours  
à midi du lundi au vendredi.  
**+ 33 (0)1 46 14 70 78**  
[restaurant@amandiers.com](mailto:restaurant@amandiers.com)

NAVETTE

**Une navette est**  
à votre disposition après  
le spectacle pour vous  
conduire à la station RER  
**Nanterre-Préfecture**  
ainsi qu'à la station  
**Charles-de-Gaulle Étoile**  
et la place du Châtelet.

Univers Cars, navettes officielles  
de Nanterre-Amandiers.

**Nanterre-Amandiers**  
est subventionné  
par la direction régionale  
des Affaires culturelles  
d'Île-de-France —  
ministère de la Culture  
et de la Communication,  
la ville de Nanterre  
et le conseil départemental  
des Hauts-de-Seine.



**arte**

un événement  
**Télérama**

PHOTOGRAPHIES  
Hubert Colas  
Hervé Bellamy

GRAPHISME  
Teschner—Sturacci

IMPRESSION  
Moutot imprimerie